

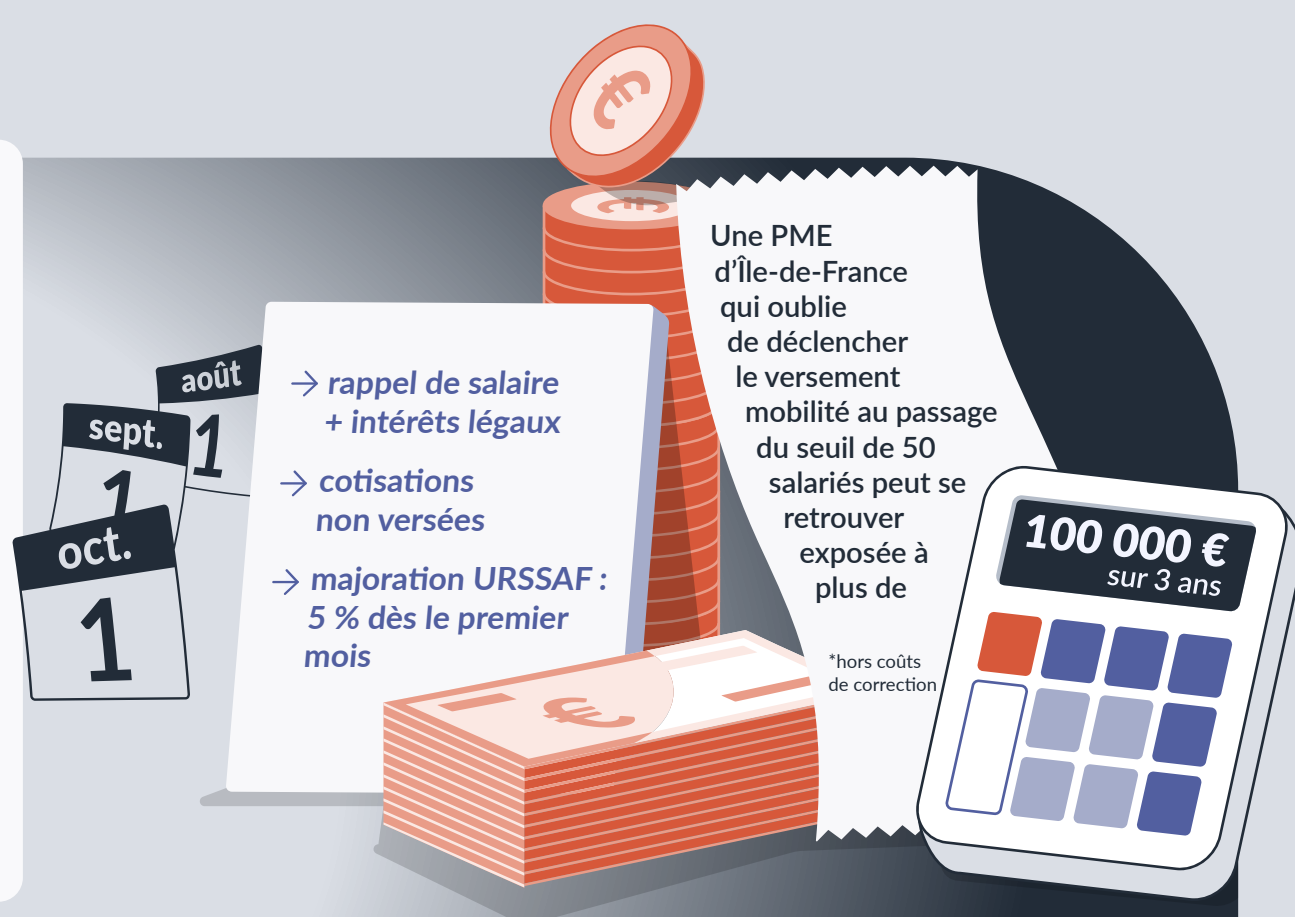
Erreur de paie : **que coûte-t-elle vraiment** à votre entreprise ?

Une erreur de paie n'est presque jamais un incident isolé. Elle se propage en couches, silencieusement, du bulletin corrigé jusqu'à la confiance du salarié. Chaque couche a un prix que personne ne calcule au moment où l'erreur est commise.

LE COÛT FINANCIER IMMÉDIAT

Un bulletin erroné est repéré, la régularisation démarre aussitôt.

Ce qu'on imagine rarement, c'est que l'URSSAF ne s'arrête pas au mois en cours : elle peut remonter jusqu'à trois ans en arrière. **Et une simple erreur de paramétrage mensuelle se retrouve alors multipliée par 36.**



LE COÛT ADMINISTRATIF CACHÉ

Corriger une erreur n'est jamais un geste isolé. Ce qui ne se voit pas de l'extérieur, c'est que RH, paie, expert-comptable, parfois avocat, **se mobilisent tous en même temps pour comprendre une seule anomalie.**

Une correction apparemment simple représente **entre 2 000€ et 8 000€** de ressources internes et externes.

entre **1-3 jours**

de travail qualifié par anomalie traitée

- bulletin de régularisation
- virement correctif
- reprise de la DSN si nécessaire

LE RISQUE JURIDIQUE ET PRUD'HOMMAL

Quand l'erreur passe inaperçue trop longtemps ou se répète, le dossier change de nature : un salarié saisit les prud'hommes, ou l'URSSAF engage un redressement. Ce qu'on oublie de provisionner : les honoraires d'avocat, le temps de direction absorbé pendant des mois, **un redressement qui peut s'élargir si la pratique s'avère systématique.**



sur un salaire cadre :

1 jour de congé pris mais non décompté

représente environ **400€** chargés.

Multiplié par les effectifs, l'impact devient concret.

- insatisfaction
- sollicitation RH
- demande d'explication

LE COÛT HUMAIN ET LA CONFIANCE SALARIÉ

Un bulletin inexact arrive dans la boîte du salarié, en sa faveur ou en sa défaveur. **Ce qui se joue vraiment ne se voit pas tout de suite** : des erreurs répétées sur les heures supplémentaires, les frais ou la mutuelle **érodent la confiance sans bruit, jusqu'au désengagement, parfois jusqu'à la démission.**

Additionnées, ces quatre couches racontent la même histoire : le coût d'une erreur de paie ne se limite jamais au chiffre visible sur le bulletin corrigé. Il se cache dans le temps, dans le droit, et dans la confiance. Trois endroits qu'aucune ligne comptable ne mesure.